



DIFÉ O CHU

DOUVAN MALÈ PANI KENBWA !!

Population de Guadeloupe, Travailleurs de la Santé, Travailleurs du CHU,

Wi, «à quelque chose, malheur est bon». Car, s'il est une leçon, un enseignement, qu'il nous appartient tous de retenir de cette catastrophe en cours et à venir c'est bien celui de l'impérieuse nécessité de prendre en mains nos affaires.

Sa vlé di, cesser de s'agenouiller devant les injonctions et orientations dite stratégiques dictées par les autorités nationales de la santé, cesser de s'en approprier et s'échiner pour les justifier et les mettre en œuvre, au mépris de tous bon sens, de toute valeur humaine, de toute considération de l'état de notre environnement sanitaire et sociale, du niveau de nos performances médicales, de l'obsolescence de nos équipements biomédicaux, de la vétusté des structures d'accueil, de la défaillance de l'organisation de l'offre de soins sur notre territoire archipélagique.

Wi, l'incendie qui vient de sinistrer le CHU, principal établissement de santé de Guadeloupe, s'il est accidentel pour sa survenue, il était prévisible, tout comme un séisme majeur peut nous frapper, tout comme un ouragan majeur comme IRMA peut nous charoyer sur sa route, tout comme la Soufrière pé pété.

Comment donc s'assurer, assurer sa survie, ses organisations, ses activités pou la malè rivé... yo ka kriyé sa PRÉVENTION.

Mais, peut-on attendre de ces autorités de santé la prise en compte de ce contexte, la connaissance et la maîtrise de ces risques alors qu'ils sont enfermés dans leurs objectifs et ratios nationaux, alors qu'ils ne connaissent ces réalités qu'au travers des missions, de rapports des plus incohérents.

Wi, ils n'ont jamais prévu que le CHU pourrait devoir évacuer ses 600 malades et

4000 agents, en moins d'une journée, qu'il fallait continuer les soins, nourrir les malades, pratiquer les examens, entretenir, et désinfecter les locaux d'accueil, affecter des agents déboussolés, récupérer les immunodépressifs, stabiliser les personnes âgées, continuer les consultations, l'accueil des urgences, les interventions programmées, les accouchements et ce pendant plusieurs semaines et, **parallèlement, remettre en état le CHU, son plateau technique, ses agents et reconquérir la confiance de la population.**

Wi, ce n'est pas seulement le CHU qui est sinistré, c'est bien la santé en Guadeloupe.

Wi, aujourd'hui sans catastrophisme, «**san gyèl a kabrit**» nous paierons en perte humaine, les décisions de l'État :

- La fermeture de l'Hôpital de Marie-Galante,
- Le projet de fermeture des Maternités de la Polyclinique et du Centre Hospitalier de Basse-Terre,
- La fermeture des lits de Médecine du Centre Hospitalier de Beuperthuy et du Centre Hospitalier Maurice Selbonne,
- La réduction de 400 lits au CHU pour se conformer à leur projet médical et au programme capacitaire du nouveau CHU,
- L'imposition de l'activité ambulatoire,
- Le retard à financer les investissements de mise aux normes et de sécurité de tous les hôpitaux et pour le CHU, les 11 millions d'euros pour :

La sécurité électrique	5 266 000 €
La sécurité génie sanitaire	595 000 €
La sécurité incendie	3 130 000 €
La sécurité génie climatique	963 500 €
La sécurité clos couvert	349 000 €
Le désamiantage	657 000 €
La sécurité verticale (les ascenseurs)	1 000 000 €

WI, YO MONTÉ KONPLO POU YO TCHOUYÉ NOU

Et, toutes les mesures dites urgentes que leur Ministre, ARS et autres décideurs politiques viendront nous annoncer dans les prochains jours ne les dédouaneront pas pour autant de leurs responsabilités, de leur forfaiture.

Wi, si nou ankayé, si nou sinistré, si nou pèkli... Sé davwa, nous nous limitons trop souvent à dénoncer, de façon responsable, sans exiger, à nous habituer à la médiocrité, à faire avec, à faire comme on peut, à faire avec du provisoire, du définitif etc...

Sèlman, jodilà, nous las atann dèmen ké méyé !! Nous savons nous élever en qualité de soignants, d'hospitaliers, et dire toutes les vérités que nous vivons pour préserver un minimum d'humanité dans notre quotidien.

Jodilà, nous devons être fiers de nous-mêmes, fiers de la solidarité déployée, de la disponibilité et des compétences démontrées dans ce moment de crise et de catastrophe, mais, jamais nous ne devons dorénavant prendre pour argent comptant leurs discours et engagements politiques.

Nous connaissons tous les discours, mea-culpa et promesses qui nous seront servis dans les prochains jours.... Sonjé, simplement la gestion de IRMA et de MARIA... l'État gère patate et patate...

Camarades, Travailleurs de la Santé, Population de Guadeloupe,

«Le malheur des uns font le bonheur des autres». Jodilà, sé vré si en «toute solidarité» cette catastrophe booste les activités et les recettes des établissements publics et privés en difficultés financières, elle représente également une expérimentation grandeur nature de la nouvelle organisation des soins, retenue pour le PRS (Plan Régional de Santé) et le Projet Médical de Territoire :

- ⇒ ventiler vers des hôpitaux périphériques ou supprimer 400 lits des services et d'activités de premiers recours (Soins de

suite, Médecine polyvalente, Psychiatrie..) et les personnels qui vont avec ;

- ⇒ capter et se concentrer sur le marché d'activités médicales de référence et de valence un universitaire et surtout l'activité ambulatoire.

NOU PAKA PWAN DLO MOUSACH POU LÈT

Même si jodila, ils ont installé un «Hôpital de campagne» pour assurer les petites urgences pendant quelques semaines, même si certaines activités notamment de médecine ont réinvesti leurs locaux, le CHU demeure dangereux, leur population de Guadeloupe n'est plus en sécurité sanitaire sans les services d'urgences, de réanimation enfant, la réanimation adulte, de soins intensifs de cardiologie, sans bloc opératoire, sans maternité, neurochirurgie, traumatologie, etc... du niveau technique d'un CHU.

Camarades, Travailleurs de la Santé, Population de Guadeloupe,

LÈ RIVÉ POU NOU LÉVÉ ON BÈL GAOLÉ

- 1). TOUTES INFORMATIONS SUR LES CAUSES DU SINISTRE**
- 2). LA QUALITÉ, L'IMPORTANCE ET LE FINANCEMENT DE TOUS LES TRAVAUX DE MISE AUX NORMES ET DE SÉCURITÉ**
- 3). DES ENGAGEMENTS CLAIRS ET UN CALENDRIER POUR LA RÉOUVERTURE DE TOUS LES SERVICES**
- 4). LE RENOUVELLEMENT SANS DÉLAIS DE TOUS LES ÉQUIPEMENTS HORS NORMES, ET L'ACQUISITION DES ÉQUIPEMENTS NÉCESSAIRES À LA QUALITÉ DES SOINS ;**
- 5). LE RESPECT DES DROITS DES USAGERS À L'ACCÈS ET À LA PERMANENCE DES SOINS**
- 6). LE RESPECT DE TOUS LES DROITS DES AGENTS TITULAIRES ET CONTRACTUELS**

SA KI VAYAN LÉVÉ LANMEN !!!